



Jura/Jura bernois

Molière et les réseaux sociaux

La Compagnie en Boîte s'empare des *Précieuses ridicules* pour questionner les diktats esthétiques de notre société, saturée d'émissions et de magazines people.



Eve Mittempergher (à g.) et Anaïs Lhérieau incarnent les deux jeunes femmes – précieuses ridicules – en quête de célébrité.

Molière aurait eu 403 ans cette année. Un bel âge pour cet auteur dont les œuvres restent pourtant brûlantes de modernité! La Compagnie en Boîte, fondée en 2020 dans le Jura, a choisi de lui rendre hommage avec *Les précieuses ridicules*. Derrière l'ironie et les quiproquos, les thèmes de la pièce traversent les âges: la séduction, l'apparence et la manipulation.

Paraître pour exister aux yeux des autres

Ainsi, dans cette comédie, Cathos et Magdelon, deux jeunes femmes en quête d'un destin romanesque, repoussent avec mépris les avances de deux prétendants jugés trop ordinaires. Vexés, ceux-ci imaginent alors une vengeance en faisant

passer leurs valets pour de brillants gentilshommes. La supercherie fonctionne jusqu'au moment où le masque tombe. Ce canevas classique, que Molière inscrivait dans son époque, se transpose pourtant à la perfection dans un XXI^e siècle où le monde entier est submergé de journaux et d'émissions de célébrités, de réseaux sociaux sur lesquels, pour être original, il faut ressembler et posséder la même chose que son voisin.

Sous la direction artistique de Stéphane Thies, la compagnie interroge le rapport des gens au vrai et au faux. Qu'est-ce qui définit aujourd'hui notre identité? Le regard des autres, un style vestimentaire, une phrase de séduction apprise? La mise en scène joue de ces interroga-

tions en actualisant les situations. Les deux courtisans, La Grange et Du Croisy, apparaissent en surfeurs des années 2000, tandis que les domestiques, Mascarille et Jodelet, se lancent dans des démonstrations dignes d'un dancefloor contemporain...

La scénographie évolue au fil de la pièce passant d'un espace impeccable à un intérieur chargé notamment de magazines, envahi par les signes de l'obsession de paraître. Les costumes et coiffures, inspirés des années 2000, accentuent la touche burlesque et rappellent combien ce qui est tendance aujourd'hui deviendra vite ridicule ensuite.

Texte: Jacqueline Parrat

Les précieuses ridicules

- Delémont, Forum St-Georges, le 3 octobre à 20 h et le 4 octobre à 18 h 30.
- St-Imier, Centre de culture et de loisirs, le 25 octobre à 20 h 30.
- Tavannes, Le Royal, le 1^{er} novembre, à 20h30.
- Vicques, Salle Atrium, le 22 novembre à 20 h et le 23 novembre à 17 h.
- Moutier, Salle Chantemerle, le 13 décembre à 20 h.